

“ Pour moi, ne suivant d'autre chef que le Christ, je me tiens attaché à la communion de Votre Béatitude, c'est-à-dire à la chaire de Pierre ; je sais que sur cette pierre est bâtie l'Eglise ; quiconque ne recueille pas avec Nous, dissipe. ”

Nous aurons soin, cher Fils, que ces lettres à vous personnellement adressées en vertu du devoir, de Notre charge, soient également communiquées aux autres évêques des cités confédérées, vous attestant de nouveau l'amour dont Nous embrassons toute votre nation, qui, si elle a fait beaucoup pour la religion dans le passé, promet davantage encore dans l'avenir, avec la bénédiction de Dieu. Nous vous accordons avec amour à vous et à tous les fidèles d'Amérique, la bénédiction apostolique, gage des faveurs divines.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 22me jour de janvier 1899, la 21me année de Notre pontificat.

LÉON. XIII, PAPE.

Don Lorenzo Perosi

Lorenzo Perosi, dont Milan et Rome ont applaudi avec enthousiasme les œuvres musicales, a fait exécuter à Paris, au Cirque-d'été, son célèbre oratorio, la *Résurrection du Christ*.

Elevé à l'école des maîtres de la période chrétienne, le jeune, mais désormais illustre maëstro, s'est appliqué à briser avec tous les errements de la musique moderne. Délaissant les banalités théâtrales et les vulgarités sensuelles, il s'est appliqué à créer une musique idéale, traduisant, en un langage inimitable, les sentiments élevés inspirés par la foi. On sait que cette âme de prêtre n'a qu'une pensée : Jésus-Christ, dont il retrace la vie dans des symphonies qui n'ont rien des sentimentalités humaines, mais n'en sont que conception plus sublime.

L'oratorio pérosien se rattache à la chaîne merveilleuse des *Laudes spirituelles* de Palestrina, des *Psaumes* de Marcello, des *Cantates* de Bach, et surtout des *Histoires sacrées* de Carissimi.

Dès l'âge de six ans, Lorenzo Perosi était initié à l'étude de la musique par son père, maître de chapelle à la cathédrale de Tortone. D'une précocité extraordinaire, le petit Renzo, comme on disait alors, étonnait tout le monde par ses merveilleuses aptitudes. A quatorze ans, en étudiant la *Jephthé* de Carissimi, il conçut le désir de se consacrer à ce genre de compositions.